

colorchecker CLASSIC



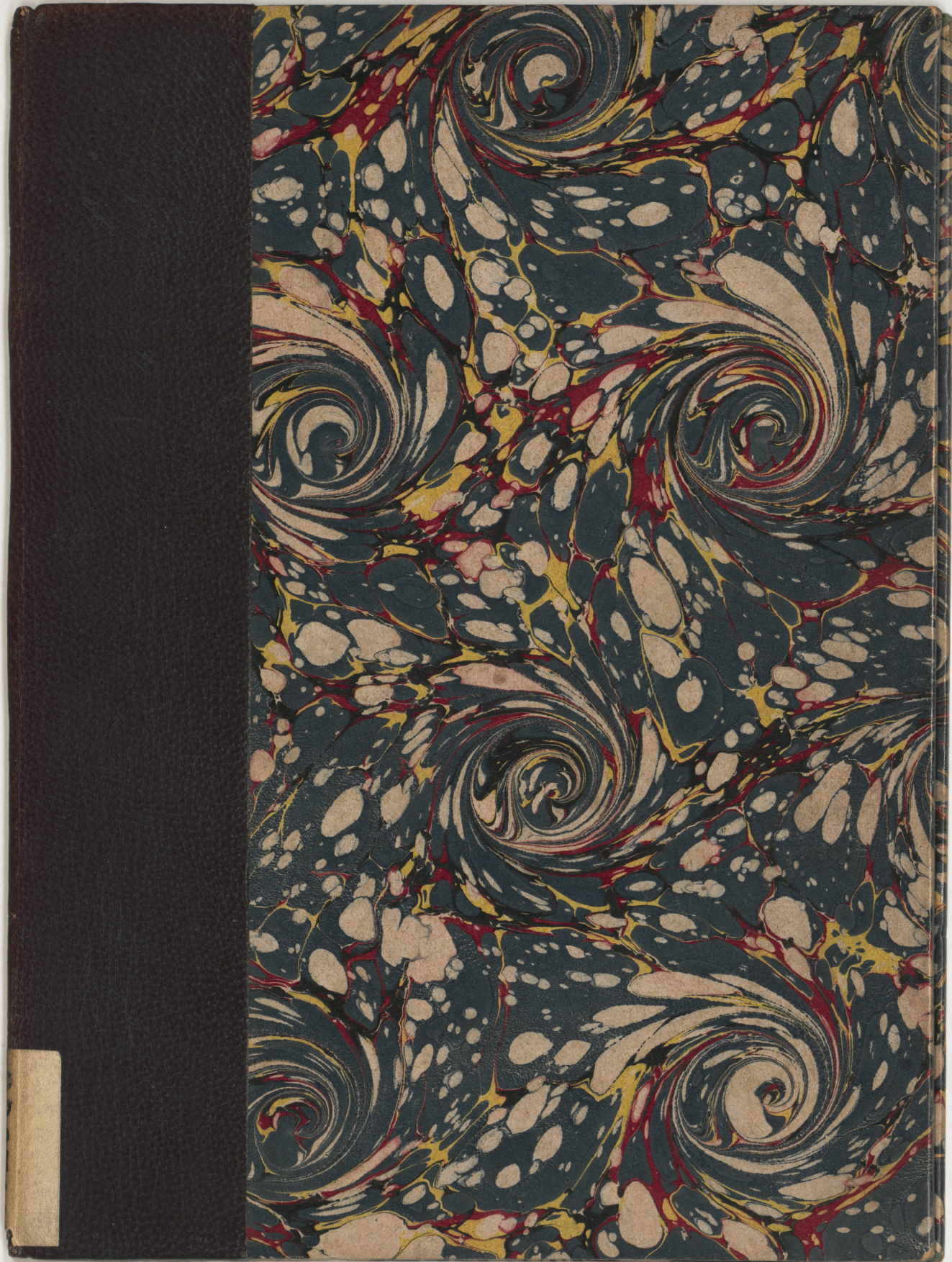
0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

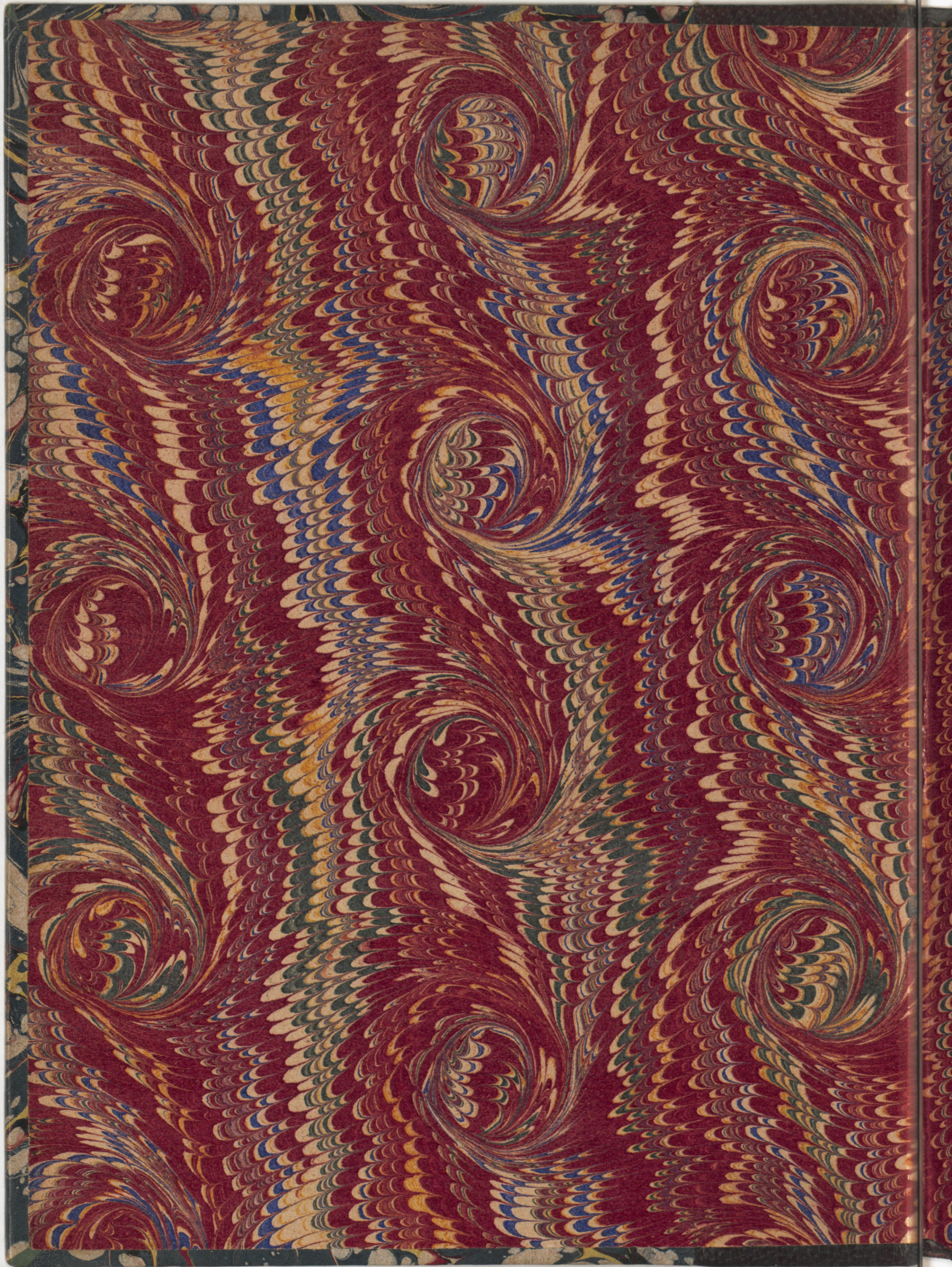
x-rite

mm

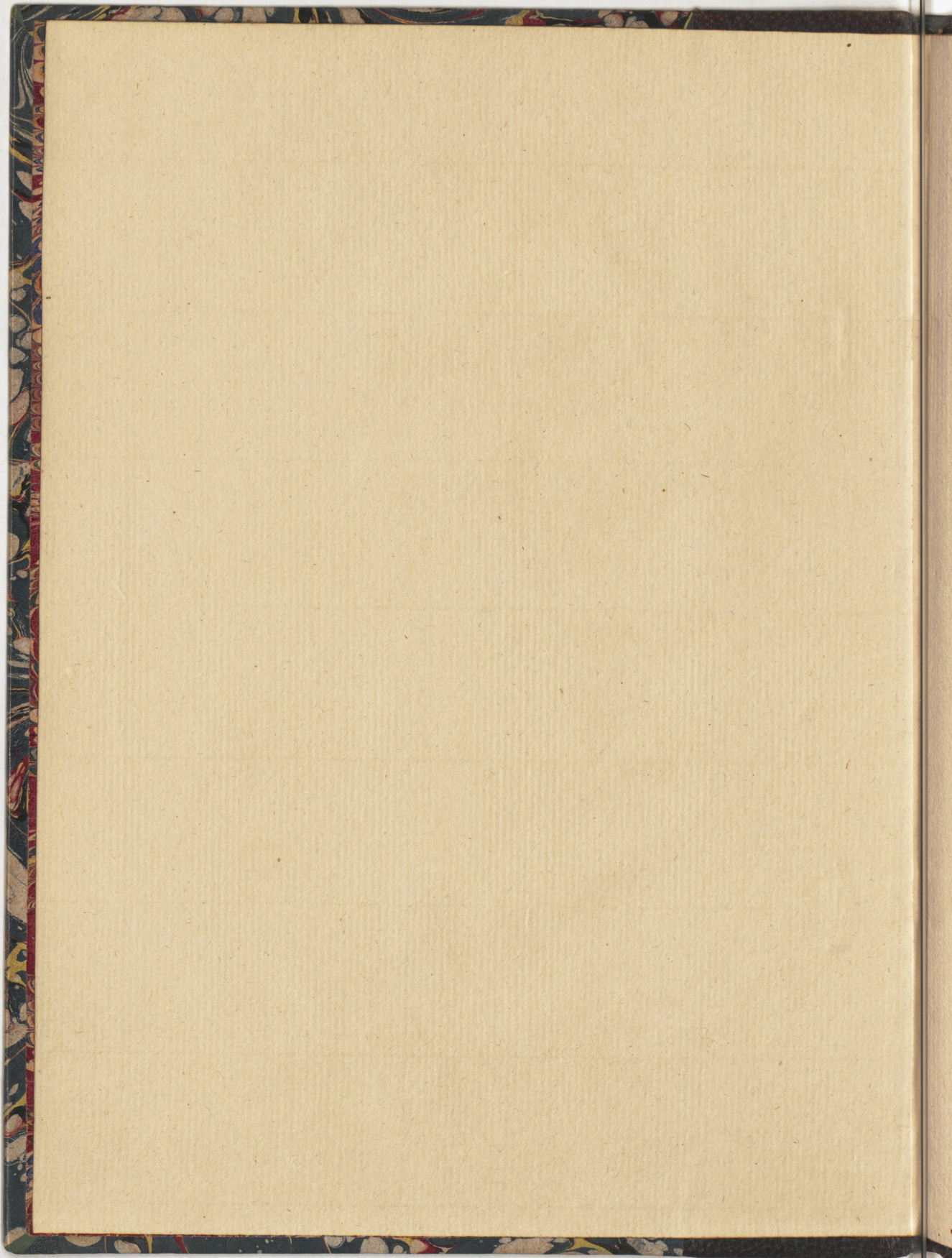
AM. N. G.

LE FRONDEUR. DESINTERRASSE
1650
F. G.





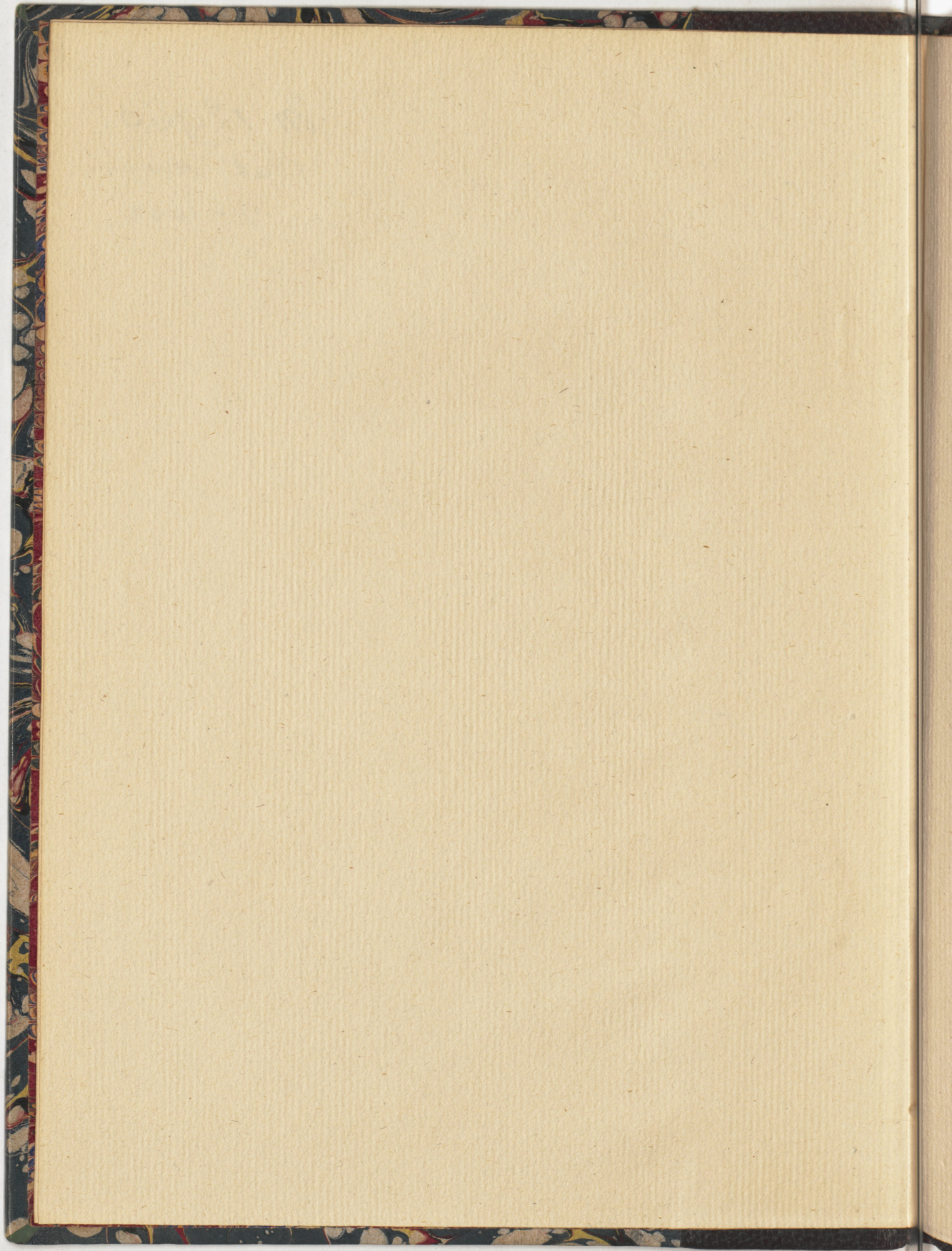




M. 12960.

Cat. Moreau,

n^o 1452.



double

SECONDE PARTIE
D V
FRONDEUR
DES-INTERESSE

SECONDE PARTIE
D V
FRONDEUR
DES-INTERESSE.

Aux Frondeurs interessez.

M.DC.L.

Qu'à l'aveugle on ne se fie
 SECONDE PARTIE
 Mais de l'aveugle on se fie
 Ce maître de l'aveugle
 ERONDE
 DES INTERESSE

Que Dieu nous face voir
 La Parole de Dieu
 Et qu'il l'aveugle
 Que pour comble de nos souhaits
 Nous puissions
 Dedans le monde

Qu'enfin cette sainte Vierge
 Benigne la Consolation
 Qui fait les miracles
 Qui PARIS soit comme autrefois
 La bonne ville de nos Rois
 Et la Reine des bonnes

F I N

3
SECONDE PARTIE
DV FRONDEVR
DES-INTERESSE.

Aux Frondeurs interessez.

QVEL est cét insolent Auteur!
Qui vient d'une telle hauteur
Enfler les bouillons de marveines;
Peut il monstrier en ce combat
Mon affection pour l'Etat
Sans qu'il nous descouvre sa haine?

I'estoit content pour cette fois
D'auoir mis la Fronde aux abois
Et ne voulois plus l'entreprandre.
Mais puis qu'un meschant Escrivain
Vien a moy la plume à la main
Je suis contraint de me defendre.

Cét Auteur blessé au cerueia
Tirant la Fronde du tombeau
Par les Crocheteurs la fait suivre
L'indigence des Colporteurs
Et la vanité des Auteurs
Sont cause qu'on la fait reuiuire.

On a beau couper un Serpent
Aussi-tost sa chair se reprend
Mais cette veneneuse beste
Qui se glisse pour nous piquer
Reuenant pour nous attaquer
Il luy faut escraser la teste.

4

Qui que tu sois hardi Frondeur,
Qui defends avec tant d'ardeur
Vne si mauuaise querelle,
Ne croiy pas ta demangeaison,
Car la Fronde oste la raison
Atous ceux qui parlent pour elle.

Si tu m'auois seul offensé
Par ton discours interesse
Tu n'auois point d'autre réplique
A tes ridicules escrits
Que le silence & le mespris
Mais ton insolence me pique.

Tu veux faire l'Homme d'Estas
Et par vn iuinste attantat
Au lieu d'estouffer la Cabane
Des Mutins & Seditieux,
Tu soustiens tous ces Factieux
Contre l'Authorité Royale

Parmy ces Frondeurs agissans
L'en connois beaucoup d'innocens,
Qui n'ont presté leur entremise
A ces demy-Republicains
Que pource que les Publicains
Nous vouloient tous mettre en chemise

A present plus sages que toy
Ils trouvent en seruant le Roy
Le repos que la Loy supresme
Promet aux fidelles Suiets
Quand ils n'ont point d'autres objets
Que le salut du Peuple mesme,

Mais

5

Mais nous fremissons tous d'honneur
De voir conuertir en fureur
Des vœux qui sembloient legitimes,
Pour faire un infame trafic
De la guerre du bien public
Qui met à conuert tous les crimes.

C'est trop souffrir ces insolans
Qui preparent des poisons lents
Pour perdre l'Etat Monarchique:
Preuenons leur mauuais dessein
Et faisons mourir dans leur sein
Le poison de la Republique.

Ne souffrons plus ces attentats
Contre les Souuerains Estats,
Empeschons les gens mercenaires
De s'esleuer contre les Roys
Et d'estouffer les bonnes Loix
Par leurs Cabales ordinaires.

Car tels Monstres sont condamnez
Auparauant que d'estre nez
D'un Iuge qui iamais ne change;
Ce n'est point vne vision,
Pour semblable rebellion
Dieu condamna le premir Ange.

Germe de nos maux intestins,
Esprits factieux & mutins
Qui faictes reuiure la Fronde,
Vous couurez vostre ambition
D'une feinte deuotion
Dont vous abusez tout le monde

Mettez vous en vostre deuoir,
 Dieu sans colere ne peut voir
 Vostre vanité constumiere;
 Vous luy cachez vostre defaut;
 Mais c'est pour tomber de plus haut
 Comme a fait l'Ange de lumiere,

Lors que vous vuez vos grands coups
 Le feu qui sort de vos cailloux
 Nous esbloüyt à sa naissans:
 Mais ce feu brillant qui vous suit
 Dens le mesme moment qu'il luy
 Perit avec vostre pissanuce.

Comme vn esclair vostre pouuoir
 Meurt aussi-tost qu'il se fait voir,
 C'est vne vapeur de la terre,
 Vne mauuaise exhalaison
 Qui veut faire comparaison
 A celle qui fait le tonnerre.

Contentez vous foibles mortels
 D'auoir diuisé nous Autels,
 Sans que la Fronde nous diuise:
 Tontes les partialitez
 Qui viennent de vos nouveutez
 Ruinent l'Estat & l'Eglise.

Les Graces que vous possédez
 Dans les lieux où vous residez
 Deuroient vous rendre plus traitables
 Mais au lieu d'estre gracieux
 Vous deuenez plus glorieux
 Et vous rendez insupportables.

7
Ceux qui ne vous sont pas soumis
Par vous traittez comme Ennemis
Sont abandonnez à la Fronde e
Chers Beats quelle est vostre foy?
Croyez vous pour troubler le ROY
Avoir la paix en l'autre monde?

Je connois tous vos interests,
Et si vous n'estes plus discrets
J'esuenteray vostre Cabale;
Vous changez le miel en poison,
Et meslez mes vers sans raison
Avec ceux d'un Auteur de balle.

Il prend les ombres pour les corps.
Il trouble les cendres des Morts,
Et fait vn iugement sinistre
D'un Homme dont les actions
Faisoient trembler les Nations
Qui connoissoient ce grand Ministre.

Petit Esprit, Auteur nouveau
Qui veulx fouiller dans son tombeau,
Tu dis de crainte qu'on l'adore,
Qu'il n'espargnoit pas les Gibets
A ces faiseurs de Colibets
Et cependant tu vis encore.

Je viens à vous Interressez
Dont les crimes sont effacez
Par la douceur de l'amnistie,
Et vous conseille desormais
Si vous voulez troubler la paix
De dresser mieux vostre partie.

Vos compliments sont superflus,
 Le peuple ne vous suivra plus,
 Il veut l'effect, non pas la mine;
 Vous tuez au lieu de guarir,
 Il s'est ventout prest de perir
 Par la guerre & par la famine,

Ce n'est pas respondre à mes vers
 De les retourner à l'envers;
 Aussi vostre Autheur mal-habile
 Laissé de tenir cabinet
 Pour y adiouster un Sonnet
 A vomy plus d'un scan de bile.

Ce Sonnet conceu par despic
 Donne la gesne à son esprit,
 Et sortant de cette torture
 La potence fut son objet,
 Le dernier mot de son suiet,
 Et sa recompence future

Vous avez pris un foible appuy,
 Frondeurs prenez bien garde à luy;
 Si quelqu'un de vous ne le tance
 Je crains qu'il vous fasse rougir;
 Vous voyez sa façon d'agir,
 Il finit par vne Potence.

FIN.

